

Sujet : [INTERNET] GAEC de la hautefeuille à Erquinghem-Lys

De : Elodie Lohrer <elodie.lohrer@yahoo.fr>

Date : 20/09/2022 23:59

Pour : "pref-dcpi-enquete-publique@nord.gouv.fr" <pref-dcpi-enquete-publique@nord.gouv.fr>

Bonjour,

Veuillez trouver ci-joint ma lettre d'opposition pour le projet la GAEC Hautefeuille à Erquinghem-lys.

Cordialement.

—Pièces jointes : —

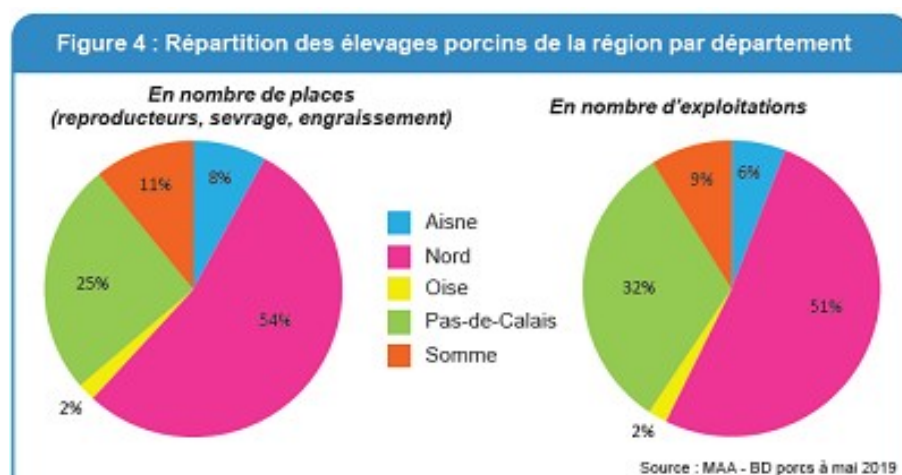
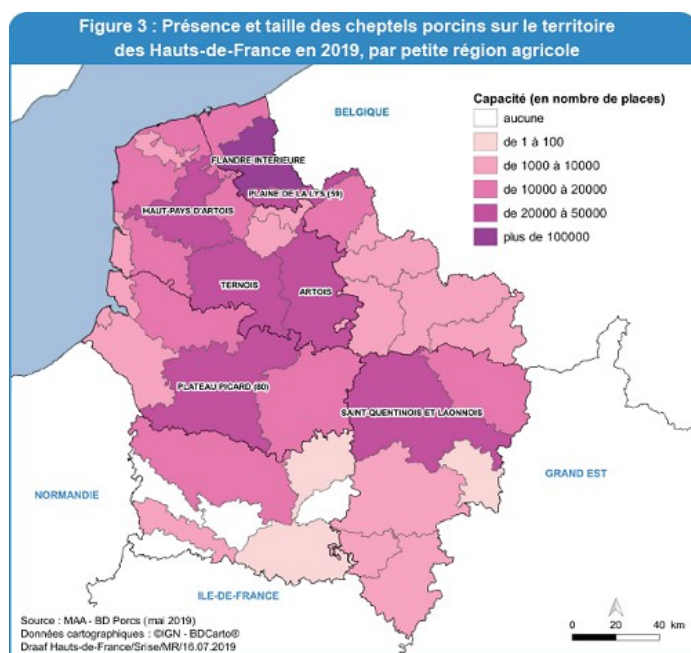
opposition GAEC HAUTEFEUILLE.docx

30 octets

Monsieur Le préfet,

Par le présent mail, Je m'oppose à la création du projet porcin GAEC de la Hautefeuille de Erquinghem-Lys.

- D'après la direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt, Les Hauts-de-France, constituent la cinquième région de France pour l'élevage porcin. La France possède le troisième cheptel de L'union européenne.



La région n'est pas en manque de porcs, nous ne comprenons pas ce choix.

L'argument de vente directe semble être vertueux, mais sur une exploitation de 2277 porcs sur site, il apparaît une production de 4595 porcs à l'année disponible à la vente.

Le tout vendu en circuit court dans une boutique de la taille d'un petit supermarché ?

Soit une moyenne de vente de 12 carcasses par jour dans ce magasin ?

Le poids moyen bas d'une carcasse est de 90kg, donc 1080 kg de viande de porcs par jour...

Excusez-moi d'être dubitatif sur ce sujet.

Page 140 du dossier technique, « Porcs élevés sur paille, alors qu'avant ils étaient élevés sur caillebotis ». Pour le site 2.

Page 28 et 33 nous constatons que le site 2 (Erquinghem lys) comportera 960 porcs en post-sevrage un élevage sur caillebotis.

Encore une fois la communication est tournée de manière vertueuse et non sur du factuel.

Source : <https://draaf.hauts-de-france.agriculture.gouv.fr/les-hauts-de-france-cinquieme-region-de-france-pour-l-elevage-porcine-a2409.html>

- **Je m'inquiète aussi pour les riverains, et surtout les plus fragiles, concernant les diverses émissions occasionnées,**

Le risque d'infection par un staphylocoque résistant est augmenté de 38% chez les personnes vivant à proximité de champs où le lisier de porc a été épandu.

Une étude fournit une nouvelle raison de s'inquiéter de l'utilisation des antibiotiques chez l'animal et donne un argument pour la restreindre.

Pour la première fois, une étude menée en Pennsylvanie et soulignée par une publication et un éditorial dans la revue JAMA Internal Medicine fait le lien entre le lisier de porcs et les infections par staphylocoque doré résistant à la méticilline (Sarm), l'une des souches bactériennes multirésistantes aux antibiotiques les plus préoccupantes actuellement.

Sachant que 75% des antibiotiques administrés aux animaux se retrouvent dans le lisier, très souvent utilisé comme engrais, cette équipe de chercheurs de Baltimore s'est préoccupée des personnes vivant à proximité de champs où se pratique l'épandage.

Ils ont constaté que leur risque d'infection par un staphylocoque doré résistant à la méticilline (Sarm) est augmenté de 38% et leur risque d'infection bactérienne de la peau ou des tissus mous également augmenté de 37%.

Source : <https://www.pourquoidoctor.fr/Articles/Question-d-actu/3655-L-epandage-de-lisier-augmente-le-risque-d-infection-au-staphylocoque-resistant>

- L'odeur est l'émanation de corps volatils perçus par l'organe de l'odorat. Elle est constituée de molécules dont la composition chimique caractérise les propriétés odorantes.

L'intensité d'une odeur dépend de la concentration en molécules odorantes dans l'air respiré et s'exprime en ppm (parties par million).

La perception de ces effluves diffère en fonction de leur concentration et de certaines conditions environnementales (vent, humidité, température).

Ainsi le vent soufflant dans une même direction portera en continu certaines odeurs comme celle du lisier épandu.

Notons qu'en moyenne un être humain respire quelques 12 m³ par jour.

En 2002 une étude a été effectuée au Québec (Groeneveld et Hébert, 2002) afin de déterminer comment étaient perçues les odeurs de MRF (matières résiduelles fertilisantes) selon une échelle allant de 0 à 10, 10 étant l'odeur la plus désagréable.

La cote d'odeur pour le lisier de porcs à l'engraissement fut déterminée à **8 sur 10**, alors que le fumier solide de bovins affichait une cote de **4 sur 10**.

Source : <https://solugenglobal.com/fr/lodeur-du-lisier-une-problematique-recurrente/>

- Concernant sur les rejets d'air vers l'extérieur, rien n'est prévu pour limiter les risques connus de l'ammoniac comme le lavage d'air, qui augmenterait la consommation d'eau.

[https://www.chambres-agriculture-bretagne.fr/ca1/PJ.nsf/b1bff1bdc37df748c125791a0043db4a/b3872afac1b944b6c12581bd00426258/\\$FILE/PCAET-MEO-FAA-Je-lave-l-air-extrait-de-ma-porcherie.pdf](https://www.chambres-agriculture-bretagne.fr/ca1/PJ.nsf/b1bff1bdc37df748c125791a0043db4a/b3872afac1b944b6c12581bd00426258/$FILE/PCAET-MEO-FAA-Je-lave-l-air-extrait-de-ma-porcherie.pdf)

En 2020, un couple meurt intoxiqué dans sa porcherie à cause de l'ammoniac dû à un dysfonctionnement de la ventilation.

<https://www.lavoixdunord.fr/853743/article/2020-08-19/intoxication-deux-morts-dans-une-porcherie-de-comines-warneton-b>

Cela nous montre bien le réel danger de cette méga installation.

Une autre étude américaine montre que l'augmentation des mauvaises odeurs et des concentrations d'hydrogène sulfuré provoque une élévation de la tension artérielle.

Les populations vivant à proximité d'une porcherie industrielle ne subissent pas seulement les mauvaises odeurs de lisier. Elles respirent aussi un air pollué par un cocktail d'ammoniaque, d'hydrogène sulfuré, de poussières et de composés volatils de toute sorte. Des études conduites en Allemagne et aux États-Unis ont montré que les mauvaises odeurs sont ressenties comme une agression et qu'elles affectent le moral. Les personnes ont tendance à se calfeutrer chez elles, elles renoncent à jardiner, à accueillir de la famille ou avoir des contacts avec des voisins.

La pollution provoque des irritations des yeux et du nez et de la gorge.

Source :

<https://sante.lefigaro.fr/actualite/2012/11/09/19419-lodeur-porcheries-fait-monter-tension-artérielle>

Les émissions et odeurs malgré les haies et autres installations, impacteront les nombreux sites écoliers, la maison de retraite Déliot jusqu'aux béguinages.

Tous situés dans la direction des vents dominants (Page 55) qui encore une fois comporte des incohérences « globalement, les vents dominants proviennent du sud **9,5%** et du sud-ouest **8,7%** »

Et dans cette même page la conclusion du cabinet ayant réalisé le rapport :

« Les vents dominants provenant du nord-ouest chassent les odeurs et le bruit vers la voie de chemin de fer, et à l'opposé des habitants du centre-ville de Erquinghem-lys »

Tout l'inverse de l'analyse avec le schéma présenté selon le diagramme.

Comment faire une conclusion erronée, autant nous dire que le nuage de particules va s'arrêter au panneau de la ville.

- Concernant les cours d'eau, une exploitation si près d'un cours d'eau (la becque du Biez).

Et l'épandage qui polluera par infiltration les fossés qui ont un rôle de drainage, et donc dispersera les polluants là où il ne devrait pas.

L'eutrophisation est l'altération la plus visible du milieu aquatique. Il s'agit d'un excès de nutriments, essentiellement nitrates et phosphates, qui provoque un développement excessif d'algues dans les rivières. On observe ces **algues vertes en été**, en période de basses eaux, à la faveur des augmentations de la température et de l'ensoleillement.

Une origine agricole attestée pour l'azote

En faisant les bilans, les recherches montrent que pour l'azote le problème est quasi exclusivement agricole.

En ce qui concerne le phosphore, le bilan est plus partagé, mais ce qui est démontré, c'est que les fortes pluies amènent un transfert important de phosphore agricole qui s'ajoute à une pollution récurrente sur le long terme des STEP.

Source : <https://www.soslrc.com/2020/05/04/quand-la-science-demontre-que-les-lisiers-polluent-nos-rivieres/>

Nous pouvons avoir des exemples de pollution aux nitrates, pas seulement en Bretagne mais proche de chez nous en Belgique où 30% des nappes seraient contaminées ;

« Si l'ensemble des cours d'eau respecte la norme, en profondeur, 30% des nappes seraient toujours contaminées. *"Ici, où nous sommes en zone de culture, le nitrate vient essentiellement des épandages de lisier et des fertilisants agricoles. Ils percolent à travers le sol, et ils se mélangent aux eaux de pluie, pour alimenter la nappe en profondeur"*, explique l'hydrogéologue Marc Dreze. »

Source : <https://www.rtl.be/info/belgique/societe/le-lisier-et-le-fumier-polluant-l-eau-des-nappes-phreatiques-wallonnes-757389.aspx>

En avril 2022 il y a eu un nettoyage du bras mort de la Lys à Erquinghem lys.

En 2019 à Merville il y a eu également un gros nettoyage à cause de plantes invasives, ce qui montre déjà une situation critique actuellement. Nous ne devons pas rajouter la goutte qui fera déborder le vase, surtout avec un impact financier qui va être exponentiel et devra être pris en charge par les contribuables.

<https://www.lavoixdunord.fr/624151/article/2019-08-12/merville-les-gros-moyens-sont-mis-en-oeuvre-pour-nettoyer-la-lys-de-ses-algues>

Je ne suis pas contre l'agriculture, ni contre la viande, mais des projets comme celui-ci doit se faire dans des lieux sécurisés de tous risques à long terme, avec des équipements pensés pour réduire aux maximum les émissions et cela de manière plus écologique et responsable. Au vu du manque de repreneurs d'activités dans beaucoup de site agricole, il serait peut-être bon de se poser les bonnes questions quant à la pérennité d'un tel projet.

Monsieur le préfet, veuillez s'il vous plait pour nos enfants et nos petits-enfants, prendre la plus sage des décisions. Nous sommes dans un tournant écologique où il est important de sortir d'un modèle économique destructeur pour notre avenir.

Veuillez recevoir mes plus sincères sentiments dévoués.

Mlle Lohrer